

5 innovations pour un quotidien plus responsable

En marge du Transition Forum, un espace de démonstration des technologies de demain a été installé, quai des Etats-Unis. On y découvre, jusqu'à ce soir, des créations écoresponsables

Jusqu'à ce soir, à l'occasion des « Nice Transition days », le quai des Etats-Unis est transformé en atelier pour Géo Trouvetou. Associations, start-up, groupes industriels ou simples inventeurs de génie y présentent leurs inventions écoresponsables.

Du barbecue solaire à la voiture de course à hydrogène en passant par un drôle de submersible ou encore une roue révolutionnaire. À ne pas manquer !

ERIC GALLIANO
egalliano@nicematin.fr
PHOTOS : ERIC OTTINO



Laurent Durrieu n'en finit plus de se développer. Il faut dire que l'idée de ce Niçois a de quoi séduire : « Transformer votre vieux vélo en vélo électrique. » C'est le principe de Teebike, une roue qui intègre tous les composants d'un cycle à assistance : les batteries, le moteur et l'électronique. Laurent en fait la démonstration avec le vieux vélo de son grand-père qui date de 1967 : « Je roule tous les jours avec dans Nice », confie-t-il. Et il n'est plus le seul. Depuis le début de la commercialisation de son concept en 2019, plus de 2 500 kits Teebike ont déjà été vendus. Laurent Dur-

rieu est en train de passer « un partenariat avec Décathlon » : « Les deux premiers magasins à mettre en rayon la roue Teebike seront ceux d'Antibes et Monaco », annonce-t-il. Il a tout récemment implanté un atelier de transformation à Valbonne : « Au-delà des particuliers, on récupère désormais des vélos en déchetterie, on les répare et on les transforme en électrique pour leur donner une seconde vie. » La start-up va d'ailleurs procéder prochainement à une levée de fonds afin d'avoir les moyens de poursuivre son ascension. Prix d'une roue Teebike : 795 euros.

Le barbecue à énergie solaire

Alain Bivas avoue avoir toujours eu une relation un peu particulière avec le soleil. « Quand j'étais petit déjà je lui parlais. À 7 ou 8 ans le soleil était mon confident. C'est dire si c'est grave », s'exclame l'inventeur du Sunplicity, un four solaire qui se déploie en moins de 10 minutes. Alain en a eu l'idée en lisant un livre de cuisine solaire qui a fait son « éducation » : « J'ai recopié tous les modèles avant d'essayer et de les améliorer. »

La mise au point de son cuiseur écologique aura pris 15 ans. Le temps d'intégrer au préalable les conditions d'une utilisation entièrement sûre. Le Sunplicity est construit de telle sorte qu'en aucun cas le foyer ne puisse s'échapp-



per du four et mettre le feu. De même, les rayons réfléchés par la parabole en aluminium n'éblouissent jamais son utilisateur. Ensuite, il a fallu maîtriser le rapport puissance/chaaleur. Un petit viseur qui fonctionne comme un cadran solaire indique à l'utilisateur le temps de cuisson en fonction de l'exposition. Mais peu importe si vous oubliez votre plat dans le four, la répartition de la chaleur a été étudiée pour que jamais il n'accroche. « Impossible de rater sa cuisson », assure Alain Bivas qui commercialise son invention par correspondance. Prix de ce four solaire : 396 euros. « Mais après, il n'y a ni combustible ni pièce de rechange à acheter. »

Le submersible chasseur de plastique

Platypus est un joli bébé de deux tonnes et demie tout de même, mesurant 7,5 mètres de long et 2 mètres d'envergure. C'est un habitant de Ramatuelle qui en a eu l'idée lors d'un voyage en Australie. Cet amateur de plongée a vu des choses magnifiques. « D'autres qui l'étaient beaucoup moins », souffle Christophe Cordelli qui lui



est de Biot. Ainsi est née l'association Blue Odyssee qui a mis au point le Platypus, un trimaran dont la nacelle est rétractable. Elle

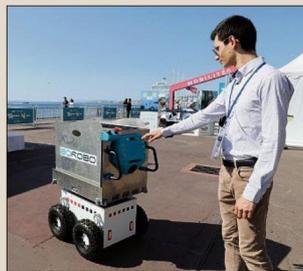
descend à 2,5 mètres sous la ligne de flottaison et emporte avec elle des plongeurs équipés de narquillés, les tubes qui, reliés

à la surface, fournissent de l'air. Le platypus peut ainsi naviguer des heures durant, recenser les amas de plastiques et les récupérer. Une expédition est d'ailleurs prévue au printemps. Les équipes de Blue Odyssee sillonneront nos côtes de Marseille à Monaco pour un inventaire des déchets flottants.

Le robot porteur qui vous suit

Il est capable de porter jusqu'à 80 kg de charge et de vous suivre à la trace. Y compris dans les escaliers grâce à ses roues polymorphes imprimées en 3D avec du filament souple. Borobot, une invention locale dotée d'intelligence artificielle, est née d'une « expérience personnelle », dévoile Hélène Nguyen, la présidente de la jeune start-up niçoise qui l'a mise au point. Comme « pour porter le linge ou les bûches de la cheminée. »

Du moins c'était l'idée au départ : « Aider les personnes âgées ou à mobilité réduite. » Mais c'est surtout auprès des entreprises que ce robot porteur a trouvé sa place, dans le BTP et l'hôtellerie notamment. Dans le cadre des villes interligées, il peut aussi équiper les parkings des résidences dont les habitants qui arrivent en voiture n'ont qu'à héler leur robot por-



teur via une application pour qu'il vienne les aider à porter les courses. Le Borobot est vendu au prix de 3 000 euros, « à peine plus qu'un robot nettoyeur de piscine ou qu'un robot de cuisine perfectionné ».

Des jardinières qui n'ont pas besoin d'eau

Vertuo est une jeune pousse de la capitale déjà lauréate du prix de l'innovation de la ville de Paris et qui vient de séduire également la municipalité niçoise.

Il faut dire que cette start-up spécialisée dans la végétalisation des villes a mis au point un concept de mobilier urbain et d'éléments de voirie qui permet de planter là où il n'y a plus de terre. Alors que l'essentiel des sols de nos espaces urbains a été minéralisé, les bacs de Vertuo récupèrent l'eau de pluie qui s'y déverse et recréent une nappe phréatique capable d'alimenter des jardinières de manière complètement



autonome. Plus besoin d'arrosage donc. Les premiers prototypes ont d'ailleurs été plantés sur l'esplanade de la Défense à Paris. Le concept va bientôt trouver sa place sur les balcons d'une résidence en cours de construction à Toulouse. Vertuo permet de ramener de la chlorophylle et des îlots de fraîcheur dans nos univers bétonnés, tout en maîtrisant les consommations d'eau liées à ces espaces verts. Un modèle pour les particuliers est également à l'étude.